



MUSÉE D'ART
MODERNE ET
CONTEMPORAIN
SAINT-ÉTIENNE
MÉTROPOLE

ANNE *Nuits* BOURSE

9 NOVEMBRE 2024 – 16 MARS 2025





Quotidienne et compulsive, la pratique élargie du dessin qu'élabore Anne Bourse (1982, Lyon) prolifère sur de multiples supports et à différentes échelles. Exécutés au stylo à bille, aux feutres et à l'encre, ses traits serrés, ses motifs répétitifs, ses aplats de couleur et autres patterns de taches ornent divers papiers, se déploient dans des maquettes ou envahissent intégralement la surface de tissus et d'objets domestiques faits main. Dans ses expositions, elle compose de la sorte des environnements englobants, à l'atmosphère intime et onirique, où prédomine une palette caractéristique aux tons rose, violet, bleu et vert.

Le vocabulaire graphique d'Anne Bourse dégage une forte tension entre la spontanéité de représentations maladroites et la lente construction d'enchevêtrements sophistiqués. Il se place sous les auspices stylistiques d'illustres créatrices : les dessins médiumniques à profusion ornementale de Madge Gill, les patterns moirés de l'Op art de Bridget Riley, les écheveaux de lignes tracés par Louise Bourgeois, les complexes réseaux géométriques d'Emma Kunz obtenus par radies-thésie...

Les griffonnages de l'artiste sont comme des débordements graphiques qui relèveraient d'une écriture automatique, des tracés instinctifs répondant à l'impulsion. D'autres dessins sont au contraire le fruit d'un travail de longue haleine

par le patient recouvrement d'un dense tissu de lignes colorées ondoyantes. Ces arabesques abstraites, dansantes et psychédéliquies, évoquent des motifs végétaux ou ceux de textiles. Le flux continu des traits dessinés tient là encore d'errances graphiques, proches d'un état d'hypnose.

Lauréate de la 11^e édition du Prix des Partenaires du MAMC+ dédié aux arts graphiques, Anne Bourse a conçu, pour sa première exposition personnelle dans un musée en France, un ensemble de nouvelles œuvres. Sous l'intitulé « Nuits », elle invente un monde aux marges de la fiction, habité par une chambre de gardien, au milieu de maquettes, de bancs et d'étagères de display. Dans cet espace de projection mentale, teinté de mélancolie, s'entrecroisent des sentiments opposés d'intimité et d'éloignement. À l'instar d'une conteuse, Anne Bourse entretient ses histoires et ses créations. Avec ses tissages aux fils dorés et argentés, elle fait écho à la tradition industrielle de la rubanerie stéphanoise, mais souligne surtout l'analogie centrale dans sa démarche entre trame textile et ligne dessinée.

TEXT Everyday yet compulsive, the extensive drawing practice developed by Anne Bourse (1982, Lyon) spreads across multiple formats and scales. Drawn using ballpoint pens, felt-tips, and ink, her narrow lines, repetitive motifs, flat areas of colour, and other patterned markings grace various kinds of paper, take shape as models, or completely take over the surface of fabrics and home-made household objects. In her exhibitions, she uses these techniques to create immersive environments, intimate and dreamlike, dominated by her characteristic palette of pinks, violets, blues, and greens.

Anne Bourse's graphic vocabulary conveys a great sense of dissonance between the impetuous, ungainly images and the patiently-constructed intricate, sophisticated forms. It is heavily influenced by the style of other creative women: the profuse ornamentation of Madge Gill's clairvoyant drawings, the iridescent patterns of Bridget Riley's Op art, Louise Bourgeois' tangled mazes of lines, Emma Kunz's complex geometric networks generated through radiesthesia...

The artist's scrawls are a kind of graphic outpouring, something akin to automatic writing, instinctive lines traced on impulse. Other drawings are quite the opposite: the result of a long process which involves painstakingly covering the paper with a dense fabric of undulating-coloured lines. These abstract arabesques, iridescent, psychedelic forms, bring to mind plant-based motifs or textile patterns. Here again, the continuous flow of the lines embodies a kind of graphic wandering, almost a state of hypnosis.

Winner of the 11th edition of the MAMC+ Prix des Partenaires for graphic art, Anne Bourse has put together an ensemble of new pieces for her first solo exhibition in a museum in France. Under the title «Nuits» [Nights], she invents a world on the edges of fiction, inhabited by a building manager's room surrounded by models, benches, and display shelves. In this space, this mental projection tinged with melancholy, conflicting feelings of intimacy and separation intertwine. Like a storyteller, Anne Bourse weaves a tapestry with her tales and creations. Her fabrics, woven using gold and silver threads, are a reflection of Saint-Étienne's industrial ribbon-making past, but above all an analogy central to her approach, which sits between the weft of a textile and a line drawn on paper.

ANNE BOURSE



Photo : Thierry Chassepoux

Née en 1982, Anne Bourse vit et travaille à Paris. Diplômée de l'École Nationale des Beaux-Arts de Lyon en 2007, elle a depuis obtenu plusieurs bourses et participé à des expositions collectives en France, en Europe et au Canada. Elle a exposé ses œuvres au Palais de Tokyo dans l'exposition « Futur, Ancien, Fugitif. Une scène française » en 2019, fut nominée au 24^e Prix de la Fondation Pernod Ricard et a participé à l'exposition « Do You Believe in Ghosts? » en 2023. La même année, elle présente sa première exposition personnelle « Old people smoking » à la Kunsthalle de Bremerhaven et fait partie de l'exposition « Transparences » au Musée Yves Saint Laurent en 2024. Ses œuvres entrent dans les collections publiques dès 2017 (FRAC Île de France, CNAP, Fonds municipal d'art contemporain de la Ville de Gennevilliers). Elle est représentée par la galerie Crèveccœur, à Paris. Onzième lauréate du Prix des Partenaires du MAMC+, elle présente « Nuits », sa première exposition personnelle dans un musée en France.

EN Born in 1982, Anne Bourse lives and works in Paris. She graduated from the École Nationale des Beaux-Arts de Lyon in 2007, and has since won several grants and taken part in group exhibitions in France, Europe and Canada. She exhibited her work at the Palais de Tokyo in the exhibition "Future, Former, Fugitive. A French scene" in 2019, was nominated for the 24th Pernod Ricard Foundation Prize and took part in the "Do You Believe in Ghosts?" exhibition in 2023. In the same year, she presented her first solo exhibition "Old people smoking" at the Kunsthalle Bremerhaven and was part of the "Transparences" exhibition at the Musée Yves Saint Laurent in 2024. Her work entered public collections since 2017 (FRAC Île de France, CNAP, Fonds municipal d'art contemporain de la Ville de Gennevilliers). She is represented by Galerie Crèveccœur in Paris. The eleventh winner of the MAMC+ Partners' Prize, she is presenting "Nuits", her very first solo exhibition in a museum in France.



H-Clubbing with Jean-Luc est le premier ouvrage d'Anne Bourse édité. Il contient une sélection de reproductions de dessins agencée par l'artiste pour composer une déambulation dans son univers graphique. Constitué de scènes figuratives, d'arabesques abstraites, de superposition de traits élaborées, de gribouillages et de prises de notes rapides ou frénétiques, il s'ouvre comme un journal intime et émotif, le reflet déformé du quotidien, des désirs et des pensées de l'artiste.

EN *H-Clubbing with Jean-Luc* is the first published book of Anne Bourse. It is composed of a selection of drawings put together by the artist, drifting through her graphic universe. Including figurative scenes, abstract arabesques, layers of elaborate mark making, scribbling a quick or fanatic notes taking, It reads like a private and emotional diary, the distorted reflection of the artist's everyday thoughts and desires.

Coédition MAMC+/Même pas l'hiver, 2024

Ouvrage français/anglais
(French and English book)

Graphisme/Graphic designer : Olivier Lebrun

160 pages, 24 × 32 cm

Imprimé par/Printed by Die Keure, Belgique

25 €

EXTRAIT DE L'ENTRETIEN entre Anne Bourse et Pascaline Morincôme.

Saint-Denis, entre mai et septembre 2023.

Anne Bourse

Je passe beaucoup de temps à ne pas penser au lieu d'art dans lequel je vais proposer l'exposition. Tous les objets d'ailleurs tous les dessins tous les motifs sont vraiment des formes d'oubli du dehors. C'est très concret, c'est très "tout", mais c'est un tout qui englobe pour mettre à distance les fonctionnalités du monde, les mécanismes extérieurs. Je le fais pour une raison interne, mes ami.es, ma vie... Et puis il y a cette autre raison parallèle, que représentent les expositions dans les lieux d'art dans lesquels mon travail est montré. C'est difficile de se projeter dans ces lieux-là, en ne les ayant vu qu'une ou deux fois. Mais parfois c'est génial, ça fait des effets d'extraterrestres. Tu vois dans mon salon il y a toutes ces photos, des miroirs, des étagères, toi et moi, mais dans le lieu d'art il n'y a rien. Ces coussins, ici, ils sont comme ça, mais si tu les mets dans un espace très grand et très vide, c'est quasiment une nouvelle réalité. C'est un truc d'étrangeté. Parce que l'espace de l'art c'est un monde plat, ça n'existe pas. Dans le non-fantasme du white cube, quand tu installes quelque chose, ça l'isole, ça le détoure, c'est hyper beau cette mise en abyme, mais en même temps c'est inconfortable. Ce monde-là, c'est un monde compliqué à rendre de nouveau sensible.

Pascaline Morincôme

Dans un entretien, tu parles de l'installation d'une pièce dont tu n'étais pas vraiment satisfaite et tu expliques que ça aurait pu marcher, mais qu'il n'y avait pas l'effet de caméras que tu visualisais en y pensant. Dans l'exposition, ça marche moins bien.

Anne Bourse

Ce que je veux dire par là, c'est que dans les expositions, je crois toujours perdre un peu de subjectivité, comme dans les passages entre un dessin de lit en fer forgé et la réalité d'un lit en fer forgé. J'ai toujours rencontré des difficultés avec la technique. J'aime bien l'idée que mes sculptures ne restent que des esquisses. Que ce ne soit pas la chose réelle, mais son pendant le plus rapidement et précisément fait, avec juste un corps qui ne veut pas apprendre à travailler parfaitement du fer forgé. Juste un espace de gestes, aussi précis et appliqués que possible, mais qui restent dans le domaine du non technique. Parce que ce qui compte, c'est l'effet que ça produit, l'effet d'un lit en fer forgé, pas qu'il soit parfaitement réalisé.

EXTRACT FROM THE INTERVIEW between Anne Bourse and Pascaline Morincôme.

Saint-Denis, between May and September 2023.

EN Anne Bourse

I spend a lot of time not thinking about the exhibition spaces that I am going to show in. All the objects come from elsewhere, all the drawings, all the patterns; they are all forms for forgetting the outside. It's very specific, it's everything, but an everything that covers everything else, putting all the functionalities of the world at the distance, all the exterior mechanisms. I make them for internal reasons, my friends, my life... As well as another parallel reason, more to do with what my shoes represents in the art spaces that they're shown in. It's difficult to project oneself into those spaces, having only seen them once or twice. Sometimes it's great; it can produce a kind of alien effect. You know, in my living room there are all these photos, mirrors, shelves, you and me, but in an art space there is nothing. These cushions here, they are currently like this, but if you put them in a very large empty space, it's a whole other reality. It has something to do with strangeness. Because space in arts belongs to a flattened world, it doesn't really exist. In the anti-fantasy of the white cube, when you install something, it becomes isolated, cut out, and this *mise en abîme* can be very beautiful, but very uncomfortable at the same time. It's difficult to reintroduce feeling into this kind of world.

Pascaline Morincôme

In an interview, you've talked about installing a work that you weren't really satisfied with, explaining that it could have worked but it didn't have the same camera effect that you had visualised while making it. When installed it wasn't effective.

Anne Bourse

What I meant by that is that in shows, I think I always lose bits of my subjectivity, kind of like when one goes from a drawing of a wrought-iron bed. I am always coming up against technical difficulties. I like the idea that my sculptures always remain sketches. That they are not really the real thing, but the most precise and immediate equivalent, made by your booty that doesn't want to learn how to master the metalwork. They are just gestures in space, as precise and as focused as possible, while still resisting technique. Because what counts – it's the effect that's produced, the effect of a wrought-iron bed, not whether it was perfectly made or not.

PROGRAMMATION CULTURELLE

CULTURAL PROGRAM

PERFORMANCE

Anne Bourse invite Benjamin Seror, complice de- puis leur formation à l'École des Beaux-Arts de Lyon, pour une performance musicale. L'artiste occupera simultanément la place d'auteur, d'in- terprète et de musicien. Sa technopop mélodra- matique envoûtera nos oreilles, donnant vie au H-Club.

Vendredi 13 décembre 2024 à 18h30 au MAMC+

EN PERFORMANCE

Anne Bourse has invited Benjamin Seror, partner in crime who has worked with her since they studied at the École des Beaux-Arts in Lyon, to give a musical performance. The artist will be simultaneously author, performer and musician. His melodramatic technopop will have our ears bewitching, bringing the H-Club to life.

Friday 13 December 2024 at 6.30pm at MAMC+

PROJECTION

Dorothy and Alan at Norma Place
(1982, 1h55)

Réalisé par John Dorr

Dorothy and Alan at Norma Place est un biopic sur Dorothy Parker qui retrace sa vie conjugale avec l'acteur et scénariste Alan Campbell. Écrit à partir d'extraits des textes de Parker, le film est tourné entièrement de 1980 à 1982 dans le petit appartement de Los Angeles du réalisateur, à quelques mètres de la résidence où a vécu l'écrivaine et scénariste.

Séance de projection en présence de Sybille de Laurens et Pascaline Morincôme, chercheuses spécialisées dans les scènes de vidéo alternative aux États-Unis.

Vendredi 14 mars 2025 à 18h30 au MAMC+

EN PROJECTION

Dorothy and Alan at Norma Place
(1982, 1h55)

Directed by John Dorr

Dorothy and Alan at Norma Place is a biopic about Dorothy Parker and her married life with actor and screenwriter Alan Campbell. Written from extracts of Parker's texts, the film was shot entirely between 1980 and 1982 in the director's small Los Angeles flat, a few yards from

the residence where the writer and screenwriter herself lived.

The screening will be attended by Sybille de Laurens and Pascaline Morincôme, researchers specialising in alternative video scenes in the United States.

Friday 14 March 2025 at 6.30pm at MAMC+



LA FABRIQUE DU SENS

SENS DE VISITE

DONNER DU SENS : EXPOSITIONS

Une visite accompagnée pour découvrir trois expositions : « Brand New! Dons récents aux collections », « David Meskhi – Our Son, My Moon » et « Anne Bourse – Nuits ».

Adultes

Les samedis à 10h et les dimanches à 10h30

Durée : 1h15 – Tarif : PT 8,50 € TR 7€

DONNER DU SENS : MUSÉE

Une visite pas comme les autres pour comprendre les missions du musée, ses collections, son architecture, son histoire en parcourant les divers espaces ouverts au public : parvis, hall, bibliothèque, salles d'expositions, etc.

Adultes

Les premiers dimanches du mois et les mercredis pendant les vacances scolaires à 14h30

Durée : 1h15 – Tarif : PT 8,50 € TR 7€

VISITE SENSORIELLE : YOGA

Une visite bien-être en deux temps : la découverte des œuvres d'une salle du musée, suivie d'une séance de yoga d'une heure dans un cadre propice à la détente et à l'éveil des sens. Un moment privilégié avec Marion de Mood Yoga, pour se laisser porter par l'énergie créative des œuvres.

Tous niveaux, débutants bienvenus. Prévoir un tapis et une tenue confortable.

Adultes

Les dimanches 17 novembre, 19 janvier et 16 mars à 10h

Durée : 1h15 – Tarif : 10 €

VISITE SENSORIELLE : SOPHROLOGIE 🧘

Une visite bien-être en deux temps : la découverte des œuvres d'une salle du musée, suivie d'une séance mêlant méditation, respiration, relaxation dynamique et visualisation. Un éveil des sens au cœur d'une salle d'exposition du musée avec Nadège (Respir'Ailes).

Activité adaptée aux personnes avec un handicap psychique. Prévoir un tapis et une tenue confortable.

Adultes

Les dimanches 15 décembre et 16 février à 10h

Durée : 1h15 – Tarif : 10 €

VISITE EN LANGUE DES SIGNES FRANÇAISE 🗣️

Lors d'une visite en langue des signes française, découvrez les expositions consacrées aux artistes David Meskhi et Anne Bourse. La visite est ouverte à tous les pratiquants de la langue des signes.

Dimanche 19 janvier à 11h30

Durée : 1h – Tarif : PT 8,50 € TR 7 €

PHILO'SIGNES 🗣️

Le MAMC+ et l'association Vert'Sourd organisent ensemble un « philo'signes », une rencontre conviviale afin de discuter d'art en langue des signes française. Le philo'signes est ouvert à tous les pratiquants de la LSF.

Les vendredis 13 décembre et 21 mars à 17h30

Durée : 2h – Gratuit

LA FABRIQUE DE L'IMAGE

Pour sa réouverture, le MAMC+ propose aux enfants et adolescents d'explorer un médium différent par semestre. Un ensemble d'ateliers autour de la photographie adaptés à chaque tranche d'âge vous sont proposés pendant les vacances de Noël et d'hiver.

NATURE BLEUE

À partir d'une cueillette de végétaux sur le site du musée, les plus petits vont pouvoir expérimenter la technique du cyanotype. Ils découvriront les traces de leurs plantes et fleurs laissées par la lumière sur le papier. Ils créeront chacun un herbier sous forme de carnet, souvenir de leur matinée au musée.

Pour les enfants de 4 à 6 ans

Les vendredis 27 décembre et 3 janvier
de 9h à 12h

Les mercredis 26 février et 5 mars de 9h à 12h

Durée : 3h – Tarif : 12 €

MOTIF PHOTO

Une journée pendant laquelle les enfants plongeront dans la composition d'une image photographique. Par jeu de pochoirs, ils créeront un rythme fait de motifs géométriques qui sera révélé par la lumière grâce à la technique du cyanotype. Un atelier où l'on comprend que la photographie est un dessin de lumière.

Pour les enfants de 7 à 10 ans

Les lundis 23 et 30 décembre, 24 février
et 3 mars de 9h à 12h et de 14h à 17h

Durée : 6h – Tarif : 24 €

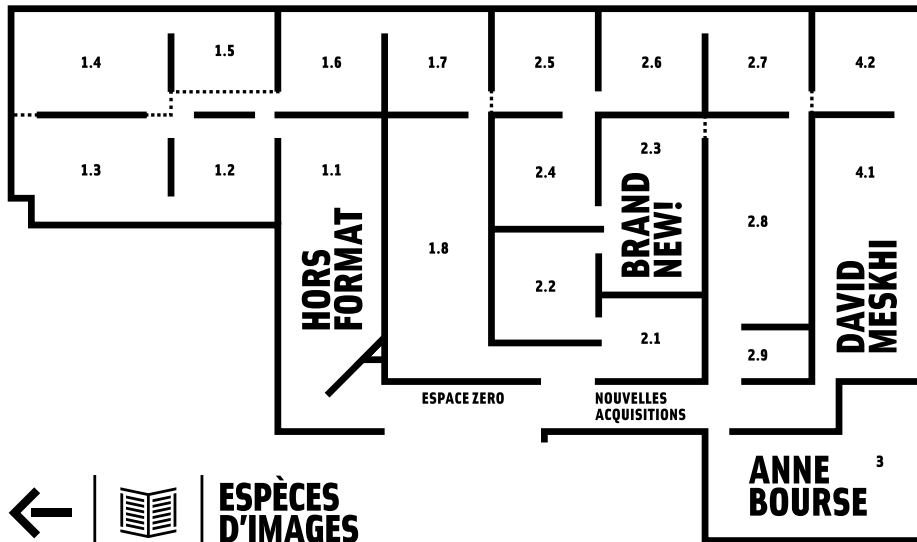
TEMPS SUSPENDU

Une journée pour partir à la découverte de la technique du photogramme. Dans le laboratoire photo éphémère du musée, les participants pourront découvrir comment les premières photographies ont vu le jour en expérimentant les phases d'insolation, de révélation et de fixation.

Pour les adolescents de 11 à 14 ans

Les jeudis 26 décembre, 2 janvier, 27 février
et 6 mars de 9h à 12h et de 14h à 17h

Durée : 6h – Tarif : 24 €



← |  | **ESPÈCES D'IMAGES**

INFOS PRATIQUES

USEFUL INFORMATION

Musée d'art moderne et contemporain de Saint-Étienne Métropole

T. +33(0)4 77 79 52 52

mamc@saint-etienne-metropole.fr

Horaires / Opening times

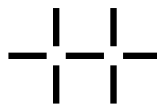
Lundi	Monday	10H – 18H
Mardi	Tuesday	Fermé / Closed
Mercredi	Wednesday	10H – 18H
Jeudi	Thursday	10H – 18H
Vendredi	Friday	10H – 18H
Samedi	Saturday	10H – 18H30
Dimanche	Sunday	10H – 18H30

Fermé les 1^{er} janvier, 1^{er} mai, 14 juillet, 1^{er} novembre et 25 décembre. Closed on 1 January, 1 May, 14 July, 1 November and 25 December.

Les billets d'entrée sont délivrés jusqu'à 30 minutes avant la fermeture. Tickets are issued up to 30 minutes before closing time.

Retrouvez toutes les informations sur : mamc.saint-etienne.fr

SUIVEZ-NOUS   



PRÉFÈTE DE LA RÉGION AUVERGNE-RHÔNE-ALPES
Liberté Égalité Fraternité



Les Amis du **MUSÉE D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN SAINT-ÉTIENNE MÉTROPOLE**



SÉM
SAINT-ÉTIENNE
la métropole